

Basketrama

NATIONALE 2

Marqueurs. — Première journée et première surprise chez les marqueurs. Les pointeurs américains de service sont devancés par un Français. Vincent Souchaud a justifié samedi sa venue à Noyon de Compiègne en inscrivant 42 points, soit plus de la moitié du total de son équipe, face à Evreux. Il est vrai que le Souchaud en question a été formé à Bagnolet, une référence !

Le classement : 1. Souchaud (Noyon) 42 points ; 2. Monzon (Denain) 40 ; 3. Kelly (Evreux) 39 ; 4. Lawrence (Gravelines) 36 ; 5. Williamson (Troyes) 30 ; 6. Severs (Evreux) et Purvis (Graffenstaden) 26 ; 8. Philippe Gorcewski (Saint-Brieuc) et Dykstra (Chatou) 24 ; 10. Scholastique (St-Quentin) et White (Cholet) 19 ; 12. Lorrin (St-Quentin), Henry (Denain) et Keita (Graffenstaden) 18 ; 15. Grenet (Gravelines), J.-P. Gorcewski (Troyes) et Barotto (Chatou) 17 ; 18. Girard (Cholet), Saint-Germain (St-Brieuc) et Gibbons (Troyes) 16 ; 21. Zamour et Hairston (Cholet), Veyrat (Troyes), Juhles (Evreux) 15.

Attaques. — Une seule équipe a dépassé les 100 points, il s'agit d'Evreux. Les Ebroiciens ont d'ailleurs réalisé un coup d'éclat puisqu'ils ont obtenu un score fleuve à Noyon. Voici donc La Madeleine en tête du classement des attaques.

Le classement : 1. Evreux, 104 points ; 2. Troyes, 98 ; 3. Gravelines, 95 ; 4. Cholet, 91 ; 5. Saint-Brieuc, 83 ; 6. Noyon, 82 ; 7. Denain, 81 ; 8. Saint-Quentin et Graffenstaden, 79 ; 10. Chatou, 76.

Défenses. — Le Cholet Basket nouveau est arrivé. En défense, du moins. L'équipe dirigée par Tom Becker aurait certainement pu faire mieux devant Chatou, il reste qu'elle a aligné la défense la plus hermétique de la journée.

Le classement : 1. Cholet Basket, 76 points ; 2. Gravelines et Saint-Brieuc, 79 ; 4. Troyes, 81 ; 5. Evreux, 82 ; 6. Graffenstaden, 83 ; 7. Chatou, 91 ; 8. Saint-Quentin, 95 ; 9. Denain, 98 ; 10. Noyon, 104.

Assurance. — Trop sûrs d'eux, les Saint-Quentinois à Grand-Fort-Philippe ? C'est ce qui s'est dit dans l'entourage du club après la défaite enregistrée dans le Nord. Il est vrai qu'avant ce premier match officiel, l'équipe de l'Aisne restait sur un succès amical sur une marge de 20 points aux dépens des nationaux 1 belges de Marienburg. Ils ont pu constater, s'ils ne le savaient déjà, qu'il ne suffit pas d'être fort en amical pour s'imposer en championnat.

Les Choletais, qui rendront visite au BB Saint-Quentin samedi, se

déplaceront, pour leur part, avec beaucoup de modestie. En espérant que les locaux n'auront pas retenu la leçon de Grand-Fort-Philippe. Sait-on jamais ?

2^e journée. — Berck sera encore au repos à l'occasion de la deuxième journée, championnats du monde militaires obligent. Evreux, son adversaire, devra donc faire contre mauvaise fortune bon cœur. Pourtant, les Ebroiciens auraient aimé confirmer, devant leur public, leur bonne sortie noyonnaise. Ils devront attendre le 26 octobre pour évoluer à domicile... face à Cholet Basket.

Le programme de la 2^e journée (12 octobre) : Saint-Quentin BB (7^e) c. Cholet Basket (4^e) ; Graffenstaden (6^e) c. Noyon (10^e) ; AS Denain (9^e) c. Saint-Brieuc (5^e) ; Chatou (7^e) c. Troyes Saint-Julien (2^e) ; Sceaux (1^e) c. Gravelines (3^e) ; Evreux-Berck est reporté au 28 décembre.

Supportrice. — Michael Payne est bien décidé à se racheter à Saint-Quentin de sa « petite » production face à Chatou. L'Américain de Cholet Basket aura d'ailleurs une raison supplémentaire de se mettre en évidence, dans l'Aisne, puisqu'il comptera une supportrice privilégiée. Sa mère doit, en effet, arriver aujourd'hui en France. Bien entendu, les dirigeants choletais lui ont réservé une place dans le car qui conduira les joueurs samedi à Saint-Quentin.

Ricains. — L'américanisation de la Nationale 3 a été ressentie dès la première journée du championnat. Malgré la défaite subie à Fougères, Anjou BC a eu confirmation que Mac Guire allait lui apporter un plus incontestable. Ce sera également le cas pour les équipes de la région qui ont recruté des éléments venus d'outre-Atlantique.

Ainsi, dans la poule C, Saint-Gilles-Croix-de-Vie a apprécié les 2,10 m et l'adresse de Gilreath (34 points) à l'occasion du derby contre Pornic. De même, il se confirme que Mac Gray, le renfort de l'Hermine de Nantes, est un tout bon. Avec 33 points et une grosse présence au rebond offensif, Mac Gray a étouffé Sewell, son compatriote de l'Arago d'Orléans.

Dans la poule D, Carman, la recrue « cherbourgeoise » de Saint-Herblain, n'a pas été en reste puisqu'il a inscrit 33 des 91 points de son équipe. En face, Kerbonne de Brest, bien que battu, n'a pas eu à se plaindre des services de Jonhston, ce joueur US recruté en Suède, puisque ce dernier a aligné 37 paniers. Malheureusement pour les Brestois, il y avait à Saint-Herlain un Cloarec en état de grâce. Ses 30 points firent la décision. Visiblement, la présence américaine en Nationale 3 sera déterminante cette saison.

Cholet-basket à St-Quentin

L'heure de justifier ses ambitions

CHOLET. — Ne nous y trompons pas, malgré son mauvais résultat de Gravelines (détailé 95-79), St-Quentin risque fort d'être pour les Choletais demain soir, le premier obstacle sérieux vers ce que vous savez. Un obstacle certes pas insurmontable, mais qu'à l'évidence il conviendra d'aborder de façon plus réaliste que ce ne fut le cas devant Chatou, la semaine passée, où après l'euphorie des premières minutes, un trop grande décontraction en attaque se mêla à une totale déconcentration en défense.

Tout juste le genre d'attitude à ne pas adopter chez des Nordistes, qui, après avoir fait cavalier seul l'an dernier en Nationale III (22 matches, 22 succès et le second à 16 longueurs), ont su greffer sur un effectif inchangé, deux nouveaux venus de talent, en la personne de Scholastique (ex Mulhouse) et de Singleton (ex Reims et Challans), ce dernier étant malheureusement pour St-Quentin, blessé actuellement.

Biteau « out »

Et puisque l'on parle de blessé, Cholet devra hélas faire face lui aussi à l'indisponibilité de Laurent Biteau, victime d'une grosse entorse, qu'il s'est fait à

l'entraînement, mardi soir. Des circonstances qui selon Tom Becker risquent de l'amener à doubler le poste de meneur de jeu tenu par Eric Girard, par Thierry Chevrier selon toute vraisemblance.

« Le reste de l'équipe est heureusement en pleine forme, mais il est hors de question de faire jouer Eric durant quarante minutes. Si Thierry peut le suppléer à ce poste, tout ira bien, mais j'espère que Laurent ne sera pas indisposé trop longtemps de toute façon. Nous avons revu le match de Chatou au magnétoscope, les joueurs sont concients d'être tombés dans la facilité, je ne crois pas que cela se reproduira, ils sont intelligents, ils ont compris ».

Acceptons-en l'augure, les complexes de supériorité n'ayant jamais mené très loin en basket.

Lionel RUSSON.

ST-QUENTIN : Gonsalvès (1,76 m), Cagneaux (1,92) ; Buissonière (2,03) ; Lauratet (1,95) ; Autrante (2,00) ; Lorrin (1,88) ; Wright (2,00) ; Scholastique (23,00) ; Pellis (1,90).

CHOLET : Napol (1,87) ; Girard (1,90) ; Chevrier (1,92) ; Liaud (1,94) ; White (2,04) ; Zamour (1,93) ; Bairsten (2,04) ; Payne (2,08) ; Martin (1,88).



Patrick Zamour réalise un début de saison fort convaincant. Demain soir, à Saint-Quentin, il sera un pion important sur l'échiquier de Tom Becker.

NATIONALE 2

SAINT-QUENTIN - CHOLET BASKET :

Comme un test important

CHOLET. — La première sortie loin de ses bases de Cholet-Basket sera suivie à la loupe. Une équipe qui ambitionne de conquérir le titre de son championnat a en effet des obligations. Les Choletais partent aujourd'hui en direction de la Picardie pour affronter demain soir Saint-Quentin.

Les joueurs de Tom Becker auront a priori à faire face à la volonté de rachat des Auxinois. Les Picards sont complètement passés à côté lors de leur premier match à Gravelines. Battue de 16 points dans les Flandres, la formation de Bertrand Gamess apparaissait — au moins sur le papier — comme l'une des toutes premières valeurs de la poule B. Elle ne peut se permettre d'enregistrer un second échec consécutif, et,

ce, en présentant pour la première fois devant son public.

L'état-major choletais connaît les données du problème. L'entraîneur du C.B. analyse froidement la situation, après avoir longuement revu en vidéo, et le match de samedi dernier... et celui qui a opposé le N.B.C. à St-Quentin dans la période d'avant-saison. Ceci dit, il a tiré plus d'enseignements de Chatou-C.B. que de l'autre... « Nous avons réalisé de bonnes choses en attaque, mais nous n'avons pas tenu aussi longtemps que nécessaire notre concentration, remarquait T. Becker, hier, soir. Dans les dix dernières minutes, nous avons fait des fautes stupides d'inattention. Il n'en reste pas moins que l'équipe a tourné à plus de

58 % d'adresse dans les tirs. C'est une bonne chose, cependant l'important c'est de contrôler les adversaires à être maladroits par une bonne pression en défense. Si nos adversaires n'atteignent pas plus de 40 % dans leurs tentatives (Chatou 37 % samedi dernier), nous gagnerons ce match et les suivants ». Il conclut : « Saint-Quentin, ce n'est ni Caen, ni Tours, mais un bon test pour la suite de la saison. Si on joue bien, si on gagne samedi soir, tout est possible pour la suite de la saison. Il faudra être patient et concentré, les cinq joueurs à la fois, car on jouera peut-être à 5 contre 7 (l'équipe adverse, plus le public, plus l'arbitrage)... ».

Pour cette rencontre, Tom Becker n'aura pas encore retrouvé Maurice Brangeon, et devra se priver des services de son deuxième distributeur, L. Biteau, victime d'une entorse à l'entraînement. **P.-M. B.**

Cholet-Basket. — 4. Girard ; 5. Zamour ; 6. White ; 7. Rambaud ou 8. Martin ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 11. Napol ; 12. Hairston ; 14. Pane.

LA DEUXIÈME JOURNÉE

Graffenstaden - B.B. Noyon ; Denain - St-Brieuc ; Chatou - St-Julien-Troyes ; Sceaux - Gravelines ; Evreux - Berck (reporté au 28-12).

1 500 personnes derrière le S.Q.B.B.

SAINT-QUENTIN. — Saint-Quentin basket-ball a fait une très mauvaise partie mais il ne s'agit pas de lui en tenir rigueur. Tout le monde a droit à des erreurs mais il s'agit de les analyser à froid et avec du recul, et surtout de les corriger. Gravelines a remporté une victoire logique la semaine dernière sur une formation axonaise qui ne s'attendait pas à pareille opposition. Cette première défaite a semé le doute dans les rangs de Saint-Quentin basket-ball.

Par ailleurs, les protégés de Bertrand Gamess n'ont jamais réussi à imposer leur jeu rapide. Au rebond, les Scholastique, Otrante et Wright sont passés au travers. Certes, ce manque de cohésion total, surtout en zone, a été revu cette semaine à l'entraî-

nement. Gamess a essayé en outre de redonner confiance à son groupe. Gonsalvès, blessé à une jambe la semaine dernière est totalement remis ; quant à Lorrin, qui l'épaule en l'absence de Singleton, il devra être plus adroit dans ses tirs à mi-distance, bien qu'il ait inscrit la bagatelle de 18 points à Gravelines.

Le championnat est long et les Saint-Quentinois l'ont désormais compris : ils prendront chaque match comme une bagarre ; leur bête de la semaine dernière sera peut-être profitable, car il faut parfois perdre pour savoir gagner. Et avec le public tout est possible.

L'équipe : Otrante, Scholastique, Wright, Lorrin, Pellis, Gonsalvès, Cagneaux, Anselmet, Lauratet, Max Gainville (?).

Un homme, un jour...

Michel Gonsalvès un lutin américano-vendéen chez les Picards

CHOLET. — Depuis trois ans, l'équipe du S.Q.B.B. (Saint-Quentin) s'identifie à deux hommes au moins : H. Wright et Michael Gonsalvès, un joueur américain et un franco-américain. La renommée du second a largement dépassé les frontières de la région Nord-Picardie. Les joueurs de La Séguinière, en coupe de France, s'en souviennent sûrement.

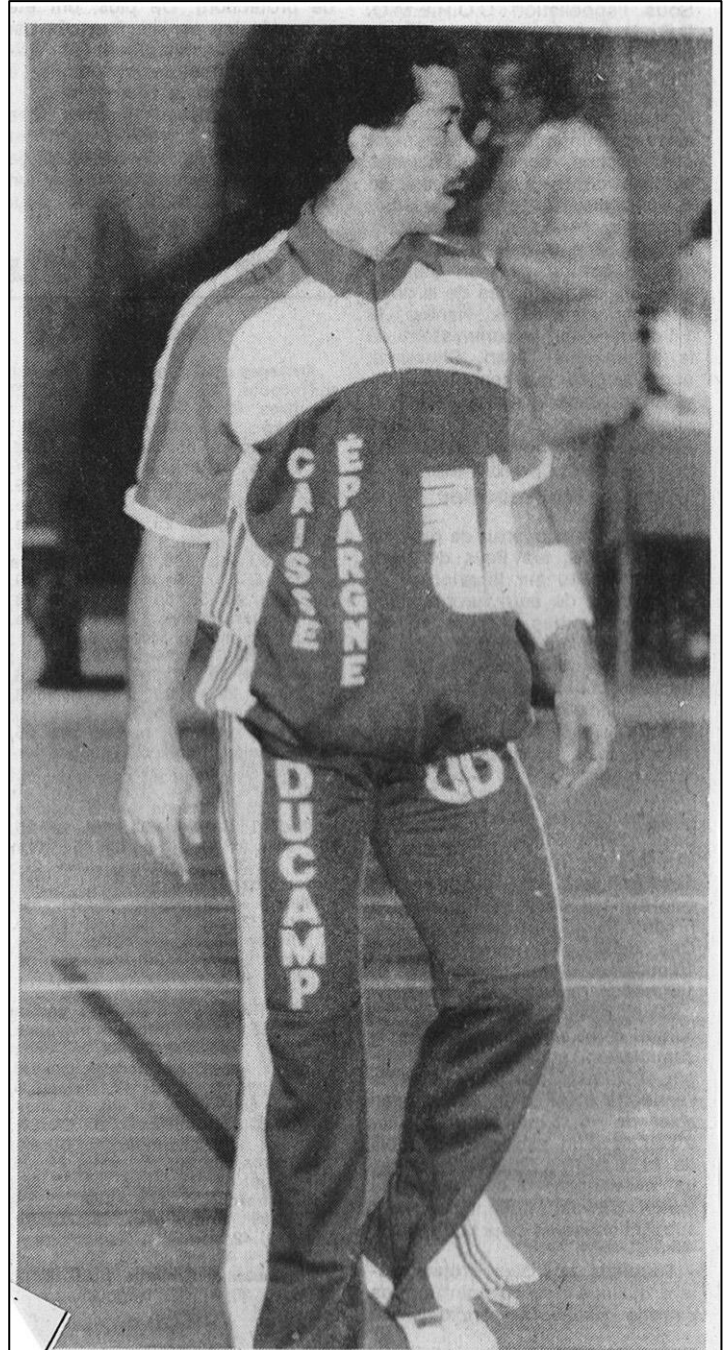
On savait que Gonsalvès était d'une remarquable dextérité et d'une adresse peu commune, capable de vous aligner des « trois points » au moindre espace libre. Il est de plus d'une vélocité assez extraordinaire dans la conduite du ballon, d'où un nombre plus qu'appréciable de passes décisives. Demandez donc à Scholastique ce qu'il en pense. Même sur une jambe, lui qui n'est plus junior, vous garantira une bonne vingtaine de points sans problème. Bref, pour Michael Gonsalvès (26 ans), tout ce qu'il fallait pour faire une grande carrière au niveau supérieur.

Seulement il y a un hic. Notre homme ne mesure que 1,76 mètres. « **Cela fait peur aux dirigeants, pas à moi...** », remarque-t-il. Il est vrai que, campé sur de solides jambes et au milieu des doubles-mètres de service, on pourrait songer un instant à un lutin de la forêt de Mervent. D'ailleurs, la fée Mélusine aurait très bien pu se pencher sur son ber-

ceau. N'est-il pas fils d'une Vendéenne de Mareuil-sur-Lay (elle habite aujourd'hui à Auckland, Californie) ? Il est probable que la Vendée ignore encore qu'un de ses fils est un aussi fin basketteur. Pas toute entière, puisque J.-J. Kériquel (Saint-Gilles, ex-Cholet) avait un œil sur lui. Il n'était pas tout seul. Monaco, Le Mans, Hyères, mais 1,70 m... hum, hum !

En tout cas Michael Gonsalvès, qui fit ses études à Lewis Clark Collège, dans l'Idaho (Chicago), se plaît fort à Saint-Quentin où il réside depuis trois ans et un premier passage en France par Grafenstaden. Parfaitement conscient que la N.II ce n'est plus la N.III, il souhaite pour son club, non seulement le maintien, mais une place dans les cinq premiers. Le début est difficile, comme le sera sans doute le déplacement à Troyes en fin de semaine. La journée suivante, le S.Q.B.B. recevra le C.O. briochin. Il s'agira d'un second match à domicile des Picards qui ont un retard à rattrapper. On aura donc certainement l'occasion d'entendre parler à nouveau de Michael Gonsalvès. Quoiqu'il arrive, cela ne l'empêchera pas d'aller passer quelques jours de vacances, comme cet été, chez ses oncles, tantes, cousins, cousines de Vendée.

P.-M. BARBAUD.



Comme une force tranquille

SAINT-QUENTIN (De notre envoyé spécial). — Contrat rempli et bien rempli. Dès la seconde journée, Cholet-Basket a étayé ses ambitions en obtenant un succès précieux dans l'Aisne. Contre une équipe locale désireuse de se racheter de sa contre-performance initiale de Gravelines, les basketteurs des Mauges ont su déjouer le piège d'une salle bien garnie et particulièrement bruyante, ce dont ils auraient été incapables les saisons précédentes. C'est là un indice qui ne trompe pas : CB a les moyens de tenir la route cette année, tant à domicile qu'à l'extérieur. Incontestablement, cette formation choletaise a l'envergure d'un candidat à l'accession.

Pourtant, cette révélation, si c'en est une, mit du temps à s'imposer. Trente minutes exactement, durant lesquelles les Saint-Quentinois firent, tout autant que leurs hôtes, figure de vainqueurs possibles. Combatifs à souhait, il le fallait après leur piètre comportement de la première journée, les hommes de Gamess avaient ainsi

mené la vie dure à CB tout au long de la première période. Grâce en particulier à la présence redoutable de Scholastique dans la raquette choletaise. Avec les ans, l'ex-Mulhousien a pris du poids, mais aussi de l'expérience. Impeccablement servi par Gonzalvès, il afficha une aisance redoutable sous le panneau visiteur jusqu'au repos,

inscrivant 20 points (4 lancers et 8 paniers, tous à l'intérieur) et provoquant les fautes chez ses gardes du corps (4 pour Hairston au repos). Cette efficacité de son pivot présentait un double avantage pour le SQBB puisqu'elle permettait à son Américain, Wright, de reculer en tête de raquette pour faire étalage de son adresse.

Face à cet épineux problème, CB, quoique malmené, n'était pas resté sans réaction. D'entrée, Payne avait affiché une détermination de bon aloi au rebond et une réussite qu'il n'avait pas connue face à Chatou. Certes, la pression défensive, chère à Tom Becker, laissait quelque peu à désirer, mais on pouvait estimer légitimement au repos que le plus dur était passé. Pourtant, aux alentours de la 13^e minute, les sorties conjuguées de Payne et de Zamour, en vertu de la notion de repos obligatoire chère à Tom Becker, avaient permis aux locaux de prendre le large (28-23, puis 34-27). Mais le retour des deux hommes et le bon choix dans les tirs, malgré une certaine maladresse au rebond défensif avaient remis CB en selle au repos (40-42).

Cholet lucide

Scholastique qui remettait ça à la reprise (2 paniers consécutifs), c'était Saint-Quentin qui repartait de plus belle. Pas pour longtemps. En seconde période, l'individuelle de CB fonctionnait enfin. Et Payne, en obligeant Scholastique à s'écarter du panier, annihilait la princi-

pale menace locale. Petit à petit, les Choletais trouvaient leurs marques (56-56 à la 27'), le gros travail de Zamour et de White au rebond défensif portait ses fruits tandis que Payne s'imposait dans la raquette visiteuse.

64-56 à la 31', CB était lancé sur les rails du succès. La sortie de Wright altérait une confiance déjà étioyée au SQBB, celle d'Hairston ne modifiait en rien la détermination d'une équipe choletaise appliquée à faire tourner le ballon en attaque pour rechercher les positions de tir. Les paniers à 3 points de Gonzalvès ne suffisaient pas à entretenir l'illusion au sein d'une

équipe locale qui, jouant son va-tout, accumulait les fautes. Malgré l'hostilité de la salle, Girard exploitait avec lucidité les occasions de creuser l'écart sur des lancers francs, si bien que tout était joué à la 37' (79-66).

La supériorité athlétique, la richesse de son effectif, mais aussi la concentration permanente en seconde période avaient parlé en faveur de l'équipe des Mauges qui s'imposait finalement de 9 points après en avoir compté jusqu'à 15 d'avance. Le test avait été probant.

G. TUAL.

La fiche technique

Cholet-Basket bat Saint-Quentin BB : 85-76 (40-42)

SAINT-QUENTIN. — Match joué samedi soir. 1.100 spectateurs environ ; arbitrage de MM. Brionne et Aurousseau.

St-Quentin BB : 31 tirs (dont 4 à 3 points) réussis sur 65 tentés (47,5 % de réussite) ; 10 lancers francs réussis sur 15 tentés. 25 fautes personnelles, H. Wright éliminé à la 33', Gonzalvès (5 et 15, dont 4 tirs à 3 points) ; Scholastique (20 et 7) ; Otrante (4 et 6) ; Lauratet (0 et 4) ; Wright (13 et 2), Pellis, Lorrin et Jeanville.

Cholet-Basket : 35 tirs réussis sur 64 tentés (54 % de réussite) ; 15 lancers francs réussis sur 24 tentés. 19 fautes personnelles, Hairston éliminé à la 33'. Girard (1 et 6) ; Zamour (10 et 2) ; White (6 et 12) ; Liaud (2) ; Chevrier (6 et 9) ; Napol (2) ; Hairston (0 et 6) ; Payne (13 et 10).

NATIONALE 2 masc. - B

ASA Sceaux - Gravelines	89	-	87
ALM Evreux - Berck	REM	-	
Graffenstaden - Noyon	116	-	89
AS Denain - CO St-Brieuc	88	-	84
AS Chatou - Troyes St.-J.	64	-	60
St-Quentin - Cholet-Basket	76	-	85

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Cholet-Basket	6	2	2	0	0	176	152	24
2. Graffenstaden	3	2	1	0	1	195	172	23
Gravelines	3	2	1	0	1	182	168	14
Troyes St.-J.	3	2	1	0	1	158	145	13
CO St-Brieuc	3	2	1	0	1	167	167	0
AS Chatou	3	2	1	0	1	140	151	-11
AS Denain	3	2	1	0	1	169	182	-13
8. ALM Evreux	2	1	1	0	0	104	82	22
ASA Sceaux	2	1	1	0	0	89	87	2
St-Quentin	2	2	0	0	2	155	180	-25
Noyon	2	2	0	0	2	171	220	-49
12. Berck	0	0	0	0	0	0	0	0

NATIONALE II

Cholet-Saint-Quentin

Les dix dernières minutes

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps : 40-42. Arbitrage de MM. Brionne et Aurousseau. Environ 1 000 spectateurs.

Les hommes de Bertrand Gamess y croyaient un peu avant la rencontre et ils y ont d'ailleurs cru pendant 30 minutes, avant de s'effondrer physiquement et techniquement. Comme à son habitude, Cholet a fait la différence dans les dix dernières minutes. Cette victoire n'en demeure pas moins appréciée par les intéressés qui sauront l'interpréter comme il se doit. Si le match ne fut pas d'un niveau exceptionnel, il tint le public en haleine, surtout lorsque les deux arbitres se faisaient remarquer par quelques décisions approximatives.

Cette première victoire à l'extérieur fut celle de la lucidité, de la solidarité et surtout celle de l'expérience à ce niveau de la compétition.

En alignant comme cinq de départ : Zamour, Girard, White, Hairston et Payne, les Choletais éprouvaient quelques difficultés à entrer dans le match, menés 5-2 puis 9-6 à la 5^e minute, minute à laquelle Tom Becker demandait son premier temps mort.

Cela permit de reconsidérer quelque peu le jeu et essayant de museler Gonzalvès et Scholastique, omni-présents en ce début

de partie. Le pivot saint-quentinois parvint même à rivaliser avec Payne, Hairston et White, maladroits, il est vrai. Le score restait néanmoins serré, 18-17, pour Saint-Quentin B.C. à la 11^e minute. Becker procédait alors à quelques changements. Girard et Payne sortaient, mais les remplaçants de second plan ne les firent pas oublier, loin de là. Ce dont Saint-Quentin allait profiter. Scholastique réalisait une belle série de paniers, 5 sur 5, et Saint-Quentin menait de 7 points, 34-27 à la 15^e.

La défense homme à homme choletaise n'avait pas le même rendement qu'à domicile et Becker demandait son deuxième temps mort. Cholet courait derrière Saint-Quentin jusqu'à la pause. Saint-Quentin, à l'image de Pellis et Scholastique, se battait merveilleusement, mais le tandem Zamour-Payne permettait à Cholet de revenir à 2 points, 42-40.

Dès la reprise, Cholet accusait à nouveau un retard de cinq points, 49-44 à la 23^e minute, puis 53-48 à la 25^e, grâce à un panier de trois points de Gonzalvès. Mais la défense en individuelle de Saint-Quentin n'allait plus résister longtemps. Cholet revenait à égalité, 56-56 à la 26^e minute.

Scholastique n'avait plus le même rendement et la machine

choletaise se mettait en route, trouvant l'adresse, le rythme et les marques intérieures. Dès lors, plus le moindre problème. Saint-Quentin, usé par la supériorité physique adverse, s'effondrait sur plusieurs pertes de balles par inexpérience à ce niveau. 60-68 à la 31^e minute.

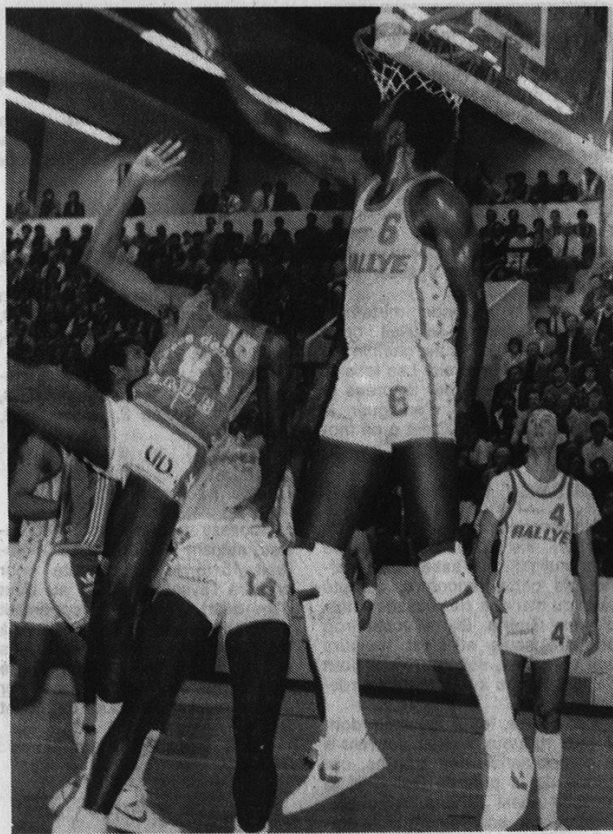
Wright et Payne sortaient pour cinq fautes. Saint-Quentin manquait de ressources pour réagir et se laissait décamponner sans opposition réelle, 66-79 à la 37^e.

Cholet avait en poche un premier succès à l'extérieur amplement mérité, qu'il avait forgé au cours des dix dernières minutes.

LA FICHE TECHNIQUE

Saint-Quentin. — 31 tirs réussis sur 63 tentés ; 4 paniers à 3 points ; 10 lancers francs sur 16 tentés ; 25 fautes personnelles. Wright sorti à la 33^e minute. Une faute technique à Scholastique, 36^e. Scholastique 27, Gonzalvès 20, Wright 15, Orante 10, Lauratet 4.

Cholet. — 35 tirs réussis sur 74 tentés ; 15 lancers francs réussis sur 24 tentés ; 20 fautes personnelles. Un joueur sorti, Hairston, 34^e. Payne 23, White 18, Chevrier 15, Zamour 12, Girard 7, Hairston 6, Liaud 2, Napol 2.

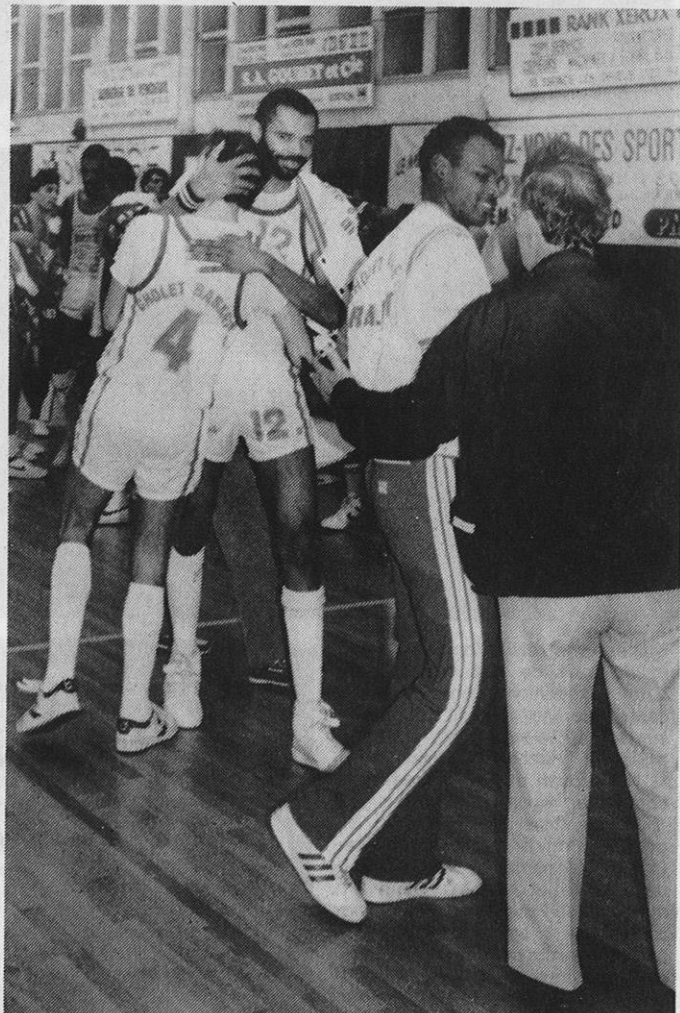


SAINT-QUENTIN B.B. - CHOLET : 76 A 85. — Les Choletais durent batailler ferme avant de prendre une option durable sur un succès précieux pour la suite du championnat.

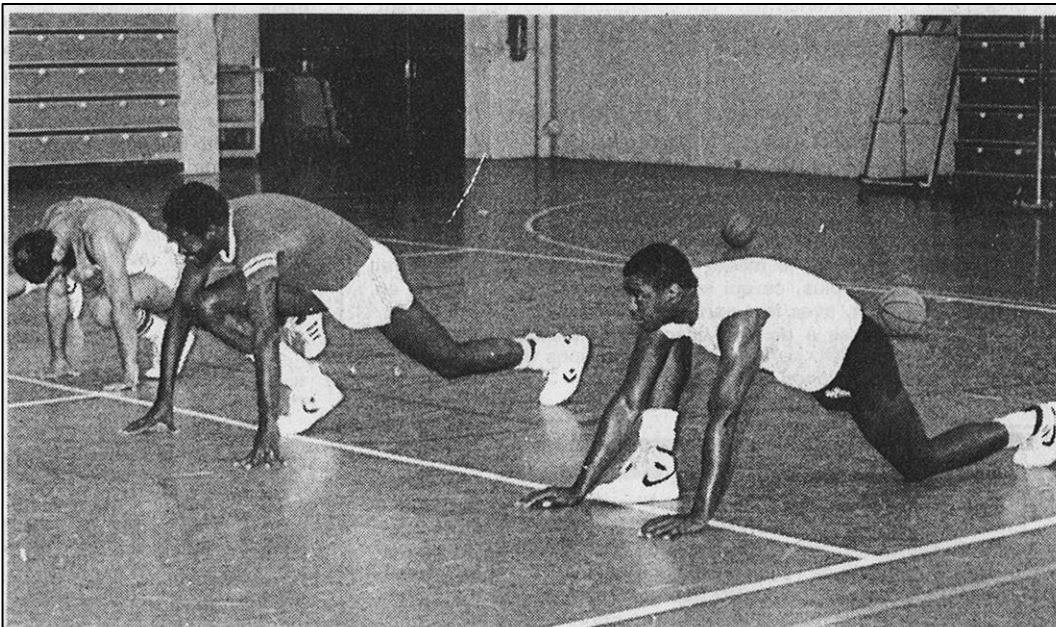
Victorieux à Saint-Quentin, Cholet Basket démarre bien la saison

Après une victoire à domicile contre Chatou, samedi dernier (91-76), qui n'avait pas satisfait tous les amoureux du basket (et ils sont nombreux dans le Choletais), l'équipe de Cholet Basket revient de Picardie avec les deux points de la victoire (85-76), ce qui place désormais l'équipe locale en tête de sa poule de Nationale II. On ne pouvait souhaiter mieux pour un début de saison. D'autant que tactiquement (d'après les spécialistes), les Choletais semblent avoir parfaitement manœuvrés contre cette équipe de Saint-Quentin dont on avait fait l'un des favoris (avec Cholet !) de la poule.

C'est la sixième victoire à l'extérieur en Nationale II de Cholet Basket pour sa troisième saison à ce niveau (Lire en Pages Sportives).

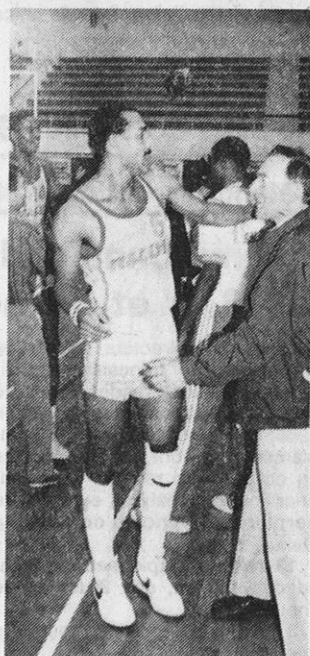


La joie des Choletais du C.B. après leur importante victoire dans la « bataille » de Saint-Quentin (Photo : P.M.B.)



A l'image de Michael Payne et Nicky White prêts à s'élancer au sprint, Cholet Basket a pris un excellent départ. Et Payne a prouvé à Saint-Quentin que son faux départ devant Chatou n'était qu'un mauvais souvenir.

LE SONGE DE... TOM BECKER. — Décidément, l'entraîneur du C.B. ne manque pas d'humour, surtout lorsque le rêve rejoint la réalité. Dans la nuit qui a précédé la rencontre, il affirme avoir rêvé au match du lendemain. Les deux équipes étaient à égalité, et faute de joueur, le président Léger était sur le plancher. Il ne restait plus qu'une poignée de secondes. Contre-attaque choletaise par le jouer Michel Léger, et Becker de crier : « Pas de smash, pas de smash, assure ! »



INUTILE D'ENCERCLER, C'EST GAGNÉ. — Chacun aura en effet reconnu le président du C.D. 49, Elie Baranger, tout sourire après le succès des Choletais auquel il assista : « C'est la première fois que je suis une équipe du Maine-et-Loire, à l'extérieur. Je me suis permis une petite escapade, et je ne le regrette pas du tout... » confiait Elie Baranger, surpris à St-Quentin en flagrant délit d'assistance à équipe en danger.

Paris s'éveille, Cholet se place

CHOLET. — Si Berck, par le biais de ses dérogations, a contraint Evreux, large vainqueur de Noyon dans la première journée, au repos, les autres rencontres ont fourni d'intéressantes indications. Puisque l'on en parlait ci-dessus, le Noyon B.B. s'est fait à nouveau étonner, mais loin des yeux de ses supporters, en Alsace à Graffenstaden. Cela ne nous apprend pas grand chose, si ce n'est la relative faiblesse de ces nouveaux promus-là.

Parmi les nouveaux arrivants, on sait par contre que quelques-uns tiennent la route, ou devraient la tenir. Il en est ainsi de Sceaux, Gravelines et Saint-Quentin. Les

Picards, malgré un bon match contre le C.-B., ont pu juger quand même de la différence de niveau, entre leurs championnats passés et la N.2. Un simple rappel des chiffres n'est pas inutile. L'an passé, le S.Q.B.B. avait achevé sa saison sur une moyenne de plus de 100 pts en attaque. En deux rencontres de nationale II, il n'a pas atteint les 80 points. Le jeu n'est pas le même et l'on sait que les défenses sont infiniment moins complaisantes en nationale II. Les Choletais de Tom Becker ont réalisé une excellente opération en Picardie. Ils ont su résister à la pression du public et prendre leur distance au bon moment, aux

alentours de la 30^e minute. L'expérience et le culot de Tom Becker, laissant au repos quelques-uns de ses meilleurs atouts dans la période initiale, pour mieux les relancer au 2/3 de la rencontre, ont payé. Par le jeu des autres résultats, et du calendrier, voilà les Choletais en tête du classement. Il faudra les en déloger.

On attendait avec curiosité le résultat de la rencontre opposant l'A.S.A. Sceaux (son premier match) aux vainqueurs du derby du Nord, Gravelines, il y a huit jours. « **Nous étions dans l'inconnu, remarquait hier J. Renaud. C'était notre premier match et seul Anderson avait une expérience à ce niveau. Nous étions inquiets, mais les craintes ont été en partie levées...** ». Les Nordistes ont sans doute manqué de sang-froid. Ils menaient de huit points lorsque Lawrence a été éliminé. De plus, ils commirent une faute bête à quarante-cinq secondes de la fin. Un lancer-franc leur enleva toute illusion. Tant mieux pour le C.-B. (et son trésorier), qui s'appête à accueillir les Parisiens.

Chatou s'est mis sur la scellote en battant les expérimentés Troyens. « **Nous avons eu un trou noir, après avoir mené de treize points (1) en première mi-temps** », relevait un dirigeant champenois. Il a du durer suffisamment longtemps pour que l'équipe de G. Mulon (toujours sans Pomiès) compte jusqu'à dix-huit points d'avance. « **Si Chatou est notre bête noire** », selon l'expression des Troyens, les Parisiens n'hésitent pas, après coup, à parler de « **galère** » et de « **match à l'arraché** ». Mystère, tout comme les seuls trois points de Gibbons. Renfort, vous avez dit renfort ?

Le C.O. Briochin est passé à côté d'une victoire à sa portée à Denain. Certains se demandent encore comment les Bretons, qui venaient d'égaliser (78-78), n'ont pas su prendre le meilleur sur Denain, qui venait de perdre son Américain pour cinq fautes. « **Ni la carte Chambers, ni la carte Ph¹ Gorczewski n'ont été utilisées bon esclent** », dit-on sur place.

P.-M. B.

EVREUX/BERCK

Remis au 28/12.

SCEAUX/GRAVELINES

89 à 87 (repos : 51-49).

Sceaux. — Chris. Anderson, 33 pts ; Lepotier, 16 pts ; Batum, 12 pts ; Salles, 12 pts ; Boussard, 7 pts ; Isoongui, 6 pts ; Chambre, 3 pts.
Gravelines. — L. Lawrence, 24 pts ; Briche, 16 pts ; Pierre-Joseph, 16 pts ; Hennequin, 12 pts ; Herlem, 0 pt ; Grenet, 8 pts ; Sauvage, 2 pts.

CHATOU/ST-JULIEN TROYES

64 à 60 (repos : 41-31).

A.S. Chatou. — J.O. Dykstra, 25 pts ; Onimus, 21 pts ; Baroto, 10 pts ; J. Henri, 4 pts ; Rolland, 2 pts ; Herzog, 2 pts.
Troyes. — Williamson, 26 pts ; Veyrat, 10 pts ; Léogan, 6 pts ; N'Diagne, 5 pts ; Gorczewski, 4 pts ; Faure, 6 pts ; Gibbons, 3 pts.

A.S. DENAIN/C.O. BRIOCHIN

88 à 84 (repos : 45-39).

A.S.D.V. — Monson, 34 pts ; W.C. Henry, 24 pts ; Sansaele, 16 pts ; Chapelain, 10 pts ; Traouman, 3 pts ; Parizot, 1 pt.
C.O.B. — Chambers, 27 pts ; Saint-Germain, 18 pts ; Sousa, 11 pts ; Lucas, 10 pts ; Ph. Gorczewski, 10 pts ; Samy, 8 pts.

GRAFFENSTADEN/NOYON B.B.

116 à 89 (repos : 59-39).

S.I.G. — Keïta, 22 pts ; Schneider, 22 pts ; Purvis, 21 pts ; Westerman, 18 pts ; Sarbacher, 10 pts ; Preidrisch, 9 pts ; Gros, 8 pts ; Occansey, 8 pts.
Noyon. — J.-Y. Laurent, 34 pts ; V. Souchaud, 33 pts ; Lewis, 15 pts ; Ferret, 7 pts.

ST-QUENTIN/CHOLET (B)

76-85 (repos : 40-42).

Saint-Quentin. — Scholastique, 27 pts ; Gonsalvès, 20 pts ; Wright, 15 pts ; Orante, 10 pts ; Lauratet, 4 pts.
Cholet. — Payne, 23 pts ; White, 18 pts ; Chevrier, 15 pts ; Zamour, 12 pts ; Girard, 7 pts ; Hairston, 6 pts ; Liaud, 2 pts ; Napol, 2 pts.

Nationale II masculine

Cholet-Basket donne des garanties

ANGERS. — Déjà ! Le championnat n'en est qu'à ses prémices et il ne compte plus qu'un seul leader Cholet Basket. Le symbole est saisissant, même s'il n'a pas grande signification. Le rapport des deux premiers matches de Berck a quelque peu faussé les données initiales, sinon du championnat, du moins du classement. C'est ainsi que Sceaux, s'il avait joué (et gagné) la semaine dernière à Berck, se serait présenté samedi prochain à Cholet en coleader.

Michel Léger n'a pour sa part que faire de ses considérations : « *si on gagne ce soir, on pourrait fort bien se retrouver seul en tête* », en disant ces mots à l'entrée du Palais des Sports de Saint-Quentin, le président de Cholet Basket ne savait pas qu'il avait vu juste. Les premiers pas réussis à ce niveau de Sceaux devant Gravelines, le succès de Chatou chez lui face à Troyes et l'échec de St-Brieuc à Denain ont

servi à merveille les desseins des Choletais. Mais, en s'imposant dans l'Aisne, les coéquipiers de Nicky White ont été les principaux artisans de leur conquête du fauteuil de leaders.

Le président choletais a trop investi dans son équipe cette saison pour se contenter d'impressions. Or, la façon dont CB avait pris le meilleur sur Chatou, le jour de l'ouverture, l'avait laissé quelque peu perplexé. Depuis samedi,

il respire mieux : la manière employée dans l'Aisne l'a rassuré. Malgré un environnement hostile (le Palais des sports de Saint-Quentin est une véritable caisse de résonance) entretenu par plus de 1.000 spectateurs et malgré une entrée en matière hésitante, la formation des Mauges a pris progressivement la mesure de sa rivale, au point de la réduire à l'impuissance. Et de toucher à une sérénité rarement de mise à l'extérieur.

Le triomphe de la méthode

Il faut y voir la patte de Tom Becker. Jamais pris au dépourvu, l'entraîneur choletais a prouvé qu'il sait adapter sa tactique à la nature de l'opposition. La concentration et la lucidité sur le terrain sont ses maîtres-mots. Il sait qu'un joueur ne peut réunir ces qualités quarante minutes durant.

Aussi a-t-il instauré la notion de repos obligatoire. Rien de tel que deux minutes sur le banc pour recharger les accus et faire le plein de fraîcheur, physique et mentale !

Les retraits simultanés de Payne et de Zamour au pire moment de la pression saint-quentinoise firent sans doute passer quelques frissons dans le dos de la délégation choletaise. Tom Becker n'en avait cure : il lui importait d'économiser ses joueurs. Ce n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si la fréquence de ces rotations baissa dans les dernières minutes : CB avait le match en main et la notion de cohésion importait avant tout.

Ces détails ont leur importance. Ils prouvent que Tom Becker est en train de concilier deux exigences a priori antagonistes : la nécessaire mise au point à moyen terme de bases tactiques et la contrainte de résultats immédiats. Ce

n'est d'ailleurs pas le fait du hasard si l'équipe choletaise forgea sa victoire en retrouvant en seconde période une pression défensive qu'elle n'avait maîtrisée qu'épisodiquement avant la pause. Preuve, s'il en est, que le travail accompli porte ses fruits.

Quant à sa capacité à faire fructifier le bénéfice de ses deux premières journées, elle ne fait guère de doute aux yeux de ses rivaux. « *Avec un effectif de huit, neuf joueurs opérationnels à ce niveau, dont quatre au-dessus de 2,04 m, Cholet est au-dessus du lot* ». Si c'est Bertrand Gamess, le manager saint-quentinois qui le dit...

A propos, il convient de souligner le double intérêt de la performance réalisée dans l'Aisne par les Choletais. Là où ils ont gagné, d'autres tomberont, et pas des moindres.

G. TUAL